

LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

Dans le secteur agricole le gouvernement a abandonné progressivement la réglementation des prix pour favoriser la modernisation et les principes du marché.

La politique agricole relève du *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (Sagar)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural. Ce secrétariat a été réorganisé et a pris un nouveau nom quand l'administration du président Zedillo est arrivée au pouvoir en 1994. On l'appelait auparavant *Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos (SARH)*, Secrétariat à l'agriculture et aux ressources hydriques. Le *Sagar* a précisé que le principal objectif de la politique gouvernementale dans ce secteur est l'accroissement de la mécanisation.

Les programmes gouvernementaux comprennent des mesures d'aide financière pour l'amélioration des infrastructures et l'achat de nouveaux équipements ainsi que de formation et de soutien technique. Le *Sagar* participe aux efforts de décentralisation du gouvernement fédéral en accordant un rôle plus important pour le développement rural aux 176 bureaux de district situés dans tout le pays. On déploie en même temps des efforts pour mieux coordonner les programmes agricoles du gouvernement fédéral et ceux des États.

PROCAMPO ET L'ALLIANCE RURALE

En octobre 1995, l'administration du président Zedillo a annoncé l'*Alianza para el Campo*. La traduction littérale en serait «l'alliance pour la campagne», mais on parle plus couramment du Programme d'alliance rurale ou d'alliance agricole. L'objectif de ce programme est de consolider et d'élargir les programmes gouvernementaux du secteur. Malgré cela, le budget de 18 milliards de pesos consacré au programmes agricoles dans le budget de 1996 est inférieur aux 14 milliards de pesos mexicains de 1995 quand on tient compte de l'inflation.

L'Alliance rurale reprend un programme antérieur appelé *Programa de Apoyos Directos al Campo (Procampo)*, qui a été rendu public par l'administration Salinas en octobre 1993. Ce programme était la pièce maîtresse des efforts du gouvernement précédent pour que le secteur agricole soit de plus en plus régi par les principes du marché et pour rationaliser la production céréalière. De façon traditionnelle, les agriculteurs se consacraient aux cultures les plus fortement subventionnées, en particulier le maïs et les fèves.

Au début, *Procampo* était destiné aux agriculteurs cultivant neuf cultures de base, soit le maïs, le sorgho, le blé, le soja, le coton, le riz, l'orge, la carthame et les pois secs. Ces cultures occupaient 90 pour 100 des surfaces cultivées et généraient 43 pour 100 de la valeur de la production en 1991. Les agriculteurs qui se consacraient à ces cultures recevaient 330 pesos mexicains par hectare pour la saison de culture 1993-1994. Pour la saison 1995-1996, ce montant était porté à 440 pesos mexicains par hectare. Seules les terres définies dans un recensement agricole spécial réalisé en 1993 bénéficiaient de ces mesures. Dans la pratique, cela touchait 3,3 millions de producteurs. Les versements étaient faits en fonction de la superficie moyenne ensemencée dans une culture donnée au cours des trois